



**BOB**  
**SHACOCHIS**

**AU**  
**BONHEUR**  
**DES**  
**ÎLES**

Gallmeister





BOB SHACOCHIS est né en 1951. En 1985, il publie un premier livre qui remporte le National Book Award. Membre des Peace Corps, il a effectué plusieurs missions dans les Caraïbes, et notamment en Haïti, où il retourne en 1994 comme correspondant de guerre pour *Harper's*. Son roman, *La Femme qui avait perdu son âme*, a remporté un immense succès aux États-Unis et a été finaliste du prix Pulitzer.

## Au bonheur des îles

La prose de Shacochis a la brutalité d'un breuvage dont on ne se méfie pas, elle exige du coffre. *Au bonheur des îles* fixe l'image concrète de l'autre Caraïbe, l'autre Amérique.

LE MONDE

Shacochis a le souffle et la puissance visionnaire des plus grands.

LE POINT

Stupéfiant.

THE WASHINGTON POST

Des histoires captivantes, situées dans une partie fascinante de l'hémisphère. Le talent de Shacochis est à la hauteur de son sujet.

TIME

Dans ce monde, tout peut arriver. Mais ce sera sensuel, baigné de soleil, et le dénouement ne manquera pas de rythme.

THE SAN DIEGO UNION

Brillant.

THE BOSTON GLOBE

Les histoires de Shacochis ont un élan narratif naturel, un enchaînement linéaire vers une fin que j'associe avec la maîtrise d'un vieux maître. Je pense que ce garçon écrit depuis qu'il est bébé.

JOHN IRVING



au bonheur  
des îles

DU MÊME AUTEUR

*La Femme qui avait perdu son âme*, Gallmeister, 2016

totem

bob shachis  
au bonheur  
des îles

Traduit de l'américain  
par Sylvère Monod et François Happe



Gallmeister

TOTEM n°59

Ouvrage publié sous la direction de Philippe Beyvin

Titre original: *Easy in the islands*

Copyright © 1985 by Bob Shacochis

By arrangement with the author

All rights reserved

Les nouvelles intitulées “Au bonheur des îles”, “Redemption Songs”, “La faim” et “Le signe de Mundo”, traduites par Sylvère Monod, ont paru pour la première fois aux Éditions Gallimard en 2000 dans le recueil intitulé *Au Bonheur des Îles*.

© Éditions Gallmeister, 2016, pour la traduction française

© Éditions Gallmeister, 2020, pour la présente édition

ePDF ISBN : 978-2-404-00662-8

ISSN 2105-4681

Illustration de couverture © Mathieu Persan

Conception graphique de la couverture: Valérie Renaud



*Ces nouvelles sont pour Mademoiselle Fish.  
Et pour William Peden.*



Regarder une côte glisser au loin depuis le pont d'un navire, c'est comme réfléchir à une énigme. Elle est là, devant vous – souriante, renfrognée, aguichante, imposante, mesquine, insipide ou sauvage, et toujours muette, avec l'air de susurrer, Venez et essayez de me découvrir.

JOSEPH CONRAD,  
AU CŒUR DES TÉNÈBRES



## Au bonheur des îles

CHAQUE jour était une petite aventure épique sans objet, un long canular qui défilait toujours à la manière d'un dessin animé, comme si la moindre activité n'avait de sens que si elle était plongée dans l'atmosphère de drame et de menace d'un mauvais opéra.

On n'en était qu'au lundi midi et Tillman était déjà à ramasser à la petite cuillère. Il avait graissé la patte du commissaire au Commerce pour qu'il autorise le débarquement d'une palette de soupes Campbell, renvoyé son *steel band* pour cause d'hooliganisme, engagé un autre groupe, trouvé un menuisier auquel il voulait bien faire confiance pour réparer la véranda de derrière, tellement spongieuse par endroits qu'un jour ou l'autre, Tillman le savait, le pied d'un client en traverserait le plancher pour plonger dans les horreurs inconnues qui vivaient dessous dans la tiédeur des ténèbres, fait le plein de vitamines en puisant dans la pharmacie, discuté des quotas avec le Bureau de surveillance des langoustes. Puis discuté avec son énigmatique cuisinière, une grosse campagnarde qui portait un bonnet de marin en laine et fumait des cigares qu'elle se roulait elle-même, discuté avec les deux femmes de chambre, Lemonille la musclée et l'autre qui refusait de révéler son nom, discuté avec le jardinier qui aimait tout abattre à la hache, discuté avec la douane, discuté avec

Jevanee, son barman. Et sans avoir franchement remporté une seule de ces escarmouches, il s'en était assez bien sorti pour repousser la catastrophe qui ne manquerait pas de s'abattre un jour sur l'hôtel Rosehill Plantation.

Mais là, défaites et victoires quotidiennes se trouvaient éclipsées par un truc énorme, une difficulté trop personnelle pour mettre en cause la population locale. Le problème était de savoir quoi faire de sa mère... de Maman, qui avait trouvé si merveilleuse la vie dans les îles. À présent elle reposait, rigide, dans la chambre froide, morte, couverte de givre, bleue comme l'eau des bancs de récifs, protégée des rigueurs du soleil qu'elle aimait jadis sans doute ni crainte, un soleil qui ne lui avait jamais été vraiment hostile, même s'il lui ravinaient la peau, même s'il donnait des indications sur son âge.

Maman était morte mystérieusement, samedi dans sa chambre. Comme l'avait dit Lemonille quand elle avait aidé son patron à transporter le corps après le passage du docteur :

— M'sieur Till-maan, vôt' m'man, elle a l'air d'avoir arrêté son cœur sans raison valab'. Comme si elle aurait été trompée par un mauvais éclairage, voyez.

Le corps de sa mère avait été solide et plein d'allant, son tempérament même exceptionnellement athlétique pour une femme à quelques semaines seulement de la soixantaine. Il y avait, dans son rire alerte, autant de vitalité que dans celui d'une jeune fille ; pourtant elle était morte. Dans son lit, en début de soirée, indifférente aux bars et aux clubs, en train de lire – Colette, qu'elle avait redécouverte lors de sa dernière visite sur le continent –, un doigt prêt à tourner la page. Tillman fut stupéfait. Il ne commença seulement à se calmer que lorsque le docteur Bradley lui

eut dit qu'il soupçonnait un empoisonnement ; alors sa personnalité imperturbable se réaffirma peu à peu. Une telle conclusion paraissait insensée. En raison des conditions de vie dans l'archipel, rien n'avait jamais de sens, sauf si on était mystique ou politicien, ou si on s'intéressait par ambition aux politiciens et aux mystiques. En ce cas, la moindre stupidité apparaissait comme un acte inspiré, la moindre cruauté comme faisant partie d'un plan divin. Pas de dialectique par ici ; on tournait et retournait seulement toutes les possibilités jusqu'au moment où s'opérait un choix arbitraire.

Pourtant le docteur Bradley ne pouvait pas atteindre la certitude. Ni lui ni aucun des trois autres docteurs attitrés de l'île ne savaient exécuter une autopsie avec assez de précision pour se convaincre entre eux ou convaincre autrui de la nature exacte de la mort, quand la cause n'en était pas tout à fait évidente. Bradley avait néanmoins acquis à l'occasion une crédibilité miraculeuse, comme le jour où on lui avait apporté à l'hôpital le corps de l'ancien ministre du Commerce mort d'une balle tirée en pleine poitrine. Au grand soulagement du gouvernement, Bradley avait attribué la mort à un "arrêt du cœur", décès organique, qui n'embarrassait personne.

— Avec vot' permission, mon vieux, j' vas ouvrir le corps pour y examiner l'estomac, avait déclaré le docteur B. à Tillman, tous deux penchés sur le cadavre de sa mère dans la chambre ensoleillée, le dimanche matin, tandis qu'une brise venue de l'océan gonflait et faisait danser les rideaux, tantôt inondant la pièce de lumière, tantôt l'aspirant vers l'extérieur. Une grappe de boutons de roses aux tons crémeux tapait contre la fenêtre à jalousie, appel fantomatique dans l'air abasourdi par la mort.

— Pourquoi, grand Dieu ? avait demandé Tillman.

C'était pour lui le comble de l'obscénité de laisser cet imbécile farfouiller dans l'abdomen de sa mère avec ses grosses mains de dépeceur.

— Pour déterminer ce qu'elle mangeait au moment de sa succombaison.

— Je vous l'ai dit, ce qu'elle mangeait, dit Tillman, exaspéré. Elle mangeait des pêches en conserve, à la cuillère. Regardez un peu, il en reste encore dans la boîte.

Il secoua la boîte avec colère et le jus sucré lui gicla sur le poignet. Dégoûté, Tillman essuya le liquide gluant sur son pantalon, un peu écœuré, établissant un lien entre ce jus et un sous-produit suintant de la dissolution des corps.

— Emportez les pêches s'il vous faut quelque chose à disséquer, mais vous n'emporterez pas Maman. Ça n'est pas un de vos cadavres des bidonvilles.

Bradley avait réagi par un haussement d'épaules et un sourire protecteur un peu grimaçant.

— Toujours les complications raciales... bien dommage, mon vieux.

Que de fois Tillman avait entendu cette contrevérité, si nonchalamment lâchée par les lèvres des méchants.

— Un seul monde, dit-il en découpant chaque syllabe avec ses dents comme s'il s'agissait d'une condamnation ou d'un chagrin définitif. Nous habitons tous un seul monde. Qu'est-ce qu'il peut bien y avoir de si compliqué là-dedans, bon Dieu ?

Tillman refusa que le corps quitte Rosehill. Il enveloppa sa mère dans le dessus-de-lit en chenille mauve sur lequel elle s'était couchée, déplaça plusieurs caisses de morceaux de poulet surgelés, et la disposa dans la chambre froide en attendant de décider de la marche à suivre. On accep-



tait facilement l'impossibilité de se fier à un médecin en de telles circonstances. Le plus inacceptable, c'était que Bradley eût dit à la police que la vieille dame avait peut-être été assassinée. La police, naturellement, frétila à cette nouvelle. On envoya l'inspecteur Cuffy à Rosehill pour annoncer à Tillman qu'il était l'objet de soupçons.

— Vous voulez rire, dit Tillman.

Il proposa à l'inspecteur de descendre au bar de la plage, que l'hôtel avait ouvert sur le front de mer, et de boire un verre offert par la direction pendant que lui-même s'occuperait de deux nouveaux clients tout juste arrivés en taxi de l'aéroport.

— Incroyable, dit le nouveau venu en aparté à Tillman pendant qu'il les enregistrerait. Les porteurs de l'aéroport ont sifflé ma femme et l'ont traitée de putain.

Sa femme restait dignement plantée à côté de lui, l'air un peu accablée. Tillman distinguait les couronnes brunes de ses seins sous son bain de soleil en mousseline blanche.

— Attention, les gens d'ici sont plus conservateurs que vous ne l'imaginez, déclara Tillman au couple et il ajouta à l'adresse de la femme : Si vous ne voulez pas que les petits garçons se frottent contre vos jambes, n'allez pas à la ville en short ou en maillot de bain.

— Mais on est sous les tropiques, protesta la femme d'une voix d'adolescente en regardant Tillman comme s'il faisait l'idiot.

— Exact, reconnut Tillman en leur tendant la clé.

Il accompagna ces gens à leur chambre en portant une partie de leurs bagages et leur souhaita un bon séjour. Il se souhaita, pour sa part, de recevoir un dollar chaque fois que leur idée du paradis se trouverait malmenée par une grossièreté, une agression ou une accusation absurde.

Il revint sur ses pas, traversa la véranda, suivit l'allée pavée, passa devant la tour de pierre délabrée du moulin à vent où l'hôtel organisait un samedi sur deux un méchoui de chèvre qui attirait beaucoup de fonctionnaires et de bénévoles des Peace Corps, et tout ce qu'il pouvait y avoir comme touristes dans le coin; il traversa la superbe pelouse verte égayée par une profusion de fleurs, descendit, suant et soufflant, jusqu'à la palmeraie, jusqu'au bar de plage en bambou situé sur sa lisière, vers le lagon qui plongeait dans les terres comme un bleu pâturage; Tillman marchait les mains dans les poches de son ample pantalon de coton en fredonnant un calypso, avec l'impression d'être, malgré ses ennuis, un élu, un aristo des latitudes sensuelles, oint de tous les privilèges terrestres auxquels rêvent les gens ordinaires dans leurs trains de banlieue cinquante semaines par an. Tant pis si dans un Éden de deuxième ordre rien ne rapportait moins que le logement des clients. Les déficits eux-mêmes ne semblaient plus aussi décourageants sous le flot quotidien du soleil.

Jevanee, derrière le bar, lui lança un regard furieux. L'inspecteur siégeait en majesté sur son tabouret, satisfait de jouer les gros bonnets, arborant un sourire qui accueillit Tillman comme s'ils allaient se trouver associés pour un avenir prospère, comme si l'entreprise dans laquelle ils devaient s'embarquer ne pouvait manquer de se terminer avantageusement. Il fit un petit clin d'œil avant de renverser sa bouteille verte de bière d'importation et d'en enfoncer le goulot entre ses lèvres.

— Triste histoire, mon vieux, dit-il en hochant sa tête ronde.

Jevanee décapsula une deuxième bouteille qu'il plaça devant l'inspecteur, sans prêter la moindre attention à la présence de Tillman. Tillman approcha un tabouret de

celui de Cuffy et se percha sur le bord, tout en demandant à Jevanee de lui apporter une autre bière; il regarda d'un œil exercé à la patience le barman traîner le plus possible et finir par lui remettre la bouteille comme s'il lui donnait les économies de toute une vie.

— Qu'est-ce qui vous arrive, Jevanee? Qu'est-ce que j'ai encore fait de travers?

Il avait hérité du barman en même temps que de l'hôtel huit mois plus tôt. Quelqu'un avait appris à cet homme l'art d'être un cauchemar.

— M'sieur Tricheur, hurla Jevanee.

Il était souvent trop méfiant pour s'opposer directement à son patron. Pourtant, il refusait d'accepter même le plus timide des reproches sans adopter une ligne de défense extravagante, ou, pis encore, sans laisser sa colère couvrir jusqu'au moment où sa langue s'embrasait et où ses mains s'agitaient, menaçantes, tandis qu'il hurlait dans un accès de rage qui se prolongeait interminablement, avec ou sans témoins; jamais cet homme ne trouverait un emploi à sa convenance. Il tourna le dos à Tillman et se mit à grommeler contre les bouteilles de whisky alignées sur le plan de travail au centre du bar ovale.

— M'sieur Tricheur, c'est à lui de dire c'qu'y fait de travers, diab'. C'qu'y veut dire, c'est, Jevanee, pourquoi t'es qu'un p'tit imbécile aussi noir qu'mes souliers et pourquoi tu sais pas rend' la monnaie et faire voir gentiment tes dents à la dame blanche? C'qu'y veut dire, c'est, Jevanee, pourquoi qu'tu peux pas travailler pour rien comme ton grand-père? Pourquoi qu'tu peux pas amener ta sœur ici pour qu'a me fasse plaisir?

Sans interrompre son analyse de ce qu'avait voulu dire le Blanc, il s'éloigna du bar pour aller se soulager dans la

brousse. Tillman se contraignit à ne pas réagir davantage à la fureur de Jevanee, qui paraissait prendre des dimensions absolument historiques.

L'inspecteur, qui n'avait manifesté aucun intérêt pour les griefs de Jevanee, se mit à tapoter le comptoir de son index à l'ongle long. Il fit mine de commencer à parler sérieusement sans vouloir priver Tillman de sa familiarité, de sa compassion, de sa sympathie fondamentale, et cetera – toutes qualités qu'il croyait posséder et maîtriser à son avantage.

— Qui d'aut', Tillmaan, si c'est pas vous? finit par conclure Cuffy comme si cela le peinait de parler ainsi. Comprenez-moi bien, c'est seulement des hypothèses.

— Qui d'autre que moi? bredouilla Tillman. Vous êtes cinglé?

L'inspecteur fronça les sourcils et Tillman regretta aussitôt les mots qu'il avait choisis. Cuffy se montrait aussi délibérément imprévisible que presque tout le monde dans l'île, mais dans un asile d'aliénés, comme l'apprend vite un visiteur, la vérité prélude toujours au désastre, telle une allumette lâchée par négligence sur de l'amadou. Il aurait dû dire: "Écoutez, comment pouvez-vous croire ça?" ou encore: "Mon vieux, il faut combien pour mettre fin à cette malheureuse affaire?" Mais c'était trop tard. L'inspecteur frottait son nez caoutchouteux, ne considérait même plus Tillman, portait son regard de l'autre côté du port, où les voiliers au mouillage dansaient comme pour offrir un étalage de possibilités diverses; il jouait pour son suspect le rôle de l'homme plongé dans d'astucieuses spéculations.

Tillman soupira.

— Pourquoi pensez-vous que j'aurais voulu tuer ma propre mère? C'était ma mère, tout de même. Quel

fils voudrait faire du mal à la femme qui l'a mis au monde ?

L'inspecteur pinça les lèvres, puis les laissa se détendre.

Retrouvez l'ensemble  
de nos publications sur  
[www.gallmeister.fr](http://www.gallmeister.fr)

Éditions Gallmeister  
14, rue du Regard  
75006 Paris